

Nabila MAARFIA
Université Badji Mokhtar Annaba

Comptines et enseignement/ apprentissage du français au primaire

Article reçu le 12.05.2020 / Modifié le 17.07.2020 / Accepté le 31.10.2020

Résumé :

Cette contribution interroge le rôle de la comptine à l'école primaire, en contexte algérien, comme élément motivationnel dans l'apprentissage et comme moteur de mémorisation, de prononciation et d'articulation. L'enquête a été menée dans une école privée de la wilaya d'Annaba, avec des apprenants en début d'apprentissage du français : elle porte sur leurs représentations et ressentis à propos des comptines dans la classe. Il ressort de l'analyse que même les élèves en difficulté dans l'apprentissage linguistique y éprouvent du plaisir. La comptine est un moment de détente où ils chantent et jouent en s'impliquant, en imitant (dire et faire comme l'autre) sans complexe : le travail renforce leur perception de la matière phonique, développe leur mémoire auditive, leur façon de prononcer et d'intoner. Elle leur permet d'épanouir leur plurilinguisme en se détachant du crible phonologique de leur langue maternelle.

Mots-clés : comptine, intelligence musicale, intelligence kinesthésique, prononciation, articulation.

Nursery rhymes and teaching / learning of French in elementary school

Abstract :

This contribution questions the role of nursery rhyme in primary school, in the Algerian context, as a motivational element in the learning process and as a motor for memorization, pronunciation and articulation. The survey was conducted in a private school in the Wilaya of Annaba, with pupils at the start of learning French: it focuses on their representations and feelings about nursery rhymes in the classroom. The analysis shows that even pupils with difficulty in language learning enjoy it. The rhyme is a moment of relaxation where they sing and play by getting involved, by imitating (saying and doing like the other) without complex: the work reinforces their perception of the phonic matter, develops their auditory memory and their way of pronouncing and intoning. It allows them to develop their plurilingualism by detaching themselves from their mother tongue phonological sieve.

Keywords : nursery rhyme, musical intelligence, kinesthetic intelligence, pronunciation, articulation.

Pour citer cet article :

MAARFIA Nabila (2021). Comptines et enseignement/ apprentissage du français au primaire. *Action Didactique*, [En ligne], 7, 75-88. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad7/Maarfia.pdf>

Pour citer le numéro :

RISPAIL Marielle (dir.), (2021). Les chansons en classe de langue [numéro thématique]. *Action Didactique* [En ligne], 7, juin 2021. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad7>.

*"Si l'on veut améliorer le comportement,
il faut d'abord s'occuper des sentiments"*
- Haïm Ginott -

Introduction

La clôture de chaque séquence didactique de français au primaire en Algérie se bonifie, d'après les programmes et les manuels, avec la présentation d'une comptine, sous forme d'une chanson, le plus souvent courte. L'aspect ludique du texte et sa structure souvent répétitivesont accompagnés de musique et de gestes. de ce fait, la comptine fait appel à la fois à l'intelligence musicale (sensibilité à la mélodie, harmonie, rythme et structure musicale) et à l'intelligence corporelle/kinesthésique des apprenants. Nous nous sommes donc interrogée pour préciser le rôle que pourrait jouer cet élément porteur de plaisir dans le cours de français langue étrangère chez des élèves algériens du primaire, sachant que pour un public de cet âge, jouer, chanter, bouger sont des instincts spontanés dont la didactique peut tirer profit.

1. Notre position et la littérature sur la comptine en contexte algérien

Les études portant sur les comptines en classe de français en Algérie sont réduites et se limitent à un magister et quelque masters où les expérimentations menées confirment que cette activité est attrayante et intéressante pour les élèves. Même résultat chez un public adulte des centres d'enseignement intensifs des langues (CEIL) dans les universités: nos observations empiriques de départ confirment que les comptines et petites chansons sont un bon support pour enseigner une langue étrangère.

Si les quelques recherches auxquelles nous avons eu accès ont choisi pour entrée le pôle enseignant, tantôt à travers des questionnaires pour recueillir des informations de terrain, tantôt à travers l'observation de pratiques de classe pour évaluer l'effet d'une telle activité sur l'aisance en langue des élèves, la nôtre se penche sur le pôle apprenant, afin de cerner ce que disent les élèves de cette activité. Nous voudrions savoir comment tirer profit au mieux de ces moments qui certes favorisent au début l'acquisition d'un vocabulaire passif mais dont on peut espérer qu'il évolue vers un vocabulaire actif en vue d'utilisations ou de réinvestissements futurs, notamment pour les élèves en difficulté.

Notre enquête s'est déroulée à Annaba, ville côtière du nord-est de l'Algérie, proche de la frontière tunisienne. Le français y est connu sous un statut ambivalent: comme langue étrangère pour les uns, langue familière pour les autres voire langue maternelle pour une minorité. On se doute que ces différences de statuts recouvre souvent des différences socio-culturelles.

2. De la comptine

Le dictionnaire Larousse en ligne définit la comptine comme une : «formule que récitent les enfants pour déterminer, par le compte des syllabes, celui à qui un rôle sera dévolu dans leurs jeux. Poésie enfantine simple et rythmée ».

Ainsi, à l'origine, la chanson ou la comptine n'a pas de but pédagogique, elle n'est pas destinée à être utilisée en classe, mais sa définition circonscrit un terrain nettement infantin. Sa fonction première est de désigner, puis d'amuser, de distraire, de raconter une histoire, de faire danser, de rassembler, etc. Une comptine n'a pas de sens - ou si peu - si on est tout seul, elle prend sens par rapport au groupe. Mais du fait qu'elle est aimée et fredonnée par tous les enfants, de par sa structure répétitive qui facilite sa mémorisation et son aspect ludique, on peut vite la transférer vers une exploitation pédagogique et l'intégrer en cours de langue étrangère, surtout avec de jeunes apprenants.

Nous pouvons avancer, à la suite de Michel Boiron, que la comptine ou la chanson permet aux enseignants de FLE d'ouvrir la classe, par des activités non classiques enrichies de pratiques interactives, à un univers linguistique spontané et proche ou lointain du monde des élèves, donnant pleinement à la langue enseignée son statut de langue vivante et sociale. Par ailleurs, elle peut mettre en mots et en vie des fonctionnements linguistiques ou grammaticaux. Voici un exemple de comptine qui, au-delà du personnage évoqué, est au service du passé composé dont on peut enregistrer les usages avant d'en apprendre les règles :

*Très tôt le matin,
le cordonnier a fait sa toilette,
il a préparé,
son plus beau gilet,
son chapeau et sa jaquette.
il a choisi,
ses souliers vernis.
il a pris le train pour aller chanter,
au bal des cordonniers.*

D'après Jacqueline Pierre, *Comptines en liberté*,
Paris, Nathan, 1984.

Notons que ce texte, plutôt désuet, est totalement déconnecté de la réalité d'un jeune Algérien - et dans une certaine mesure d'un jeune Français - et qu'il peut donner lieu à des développements culturels ou des recherches iconiques à partir des mots : souliers vernis, chapeau, jaquette, bal. En voici un autre plus proche du vécu des enfants :

*C'est la rentrée des classes
Toute l'école est en fête*

Nabila MAARFIA

*C'est la rentrée des classes
Pour tous les enfants, c'est la fête*

...
*Dans le préau de l'école
On s'amuse et on rigole
On retrouve ses copains
Et tous ceux qu'on aime bien ...*

La comptine peut être un support didactique de qualité grâce à l'association du texte, du son et de l'image, qui fait appel à la fois au verbal (mots) au para-verbal (intonations, onomatopées) et au non-verbal (gestes et mimiques). Il faut pour cela qu'elle soit bien sûr d'abord écoutée, puis chantée et répétée ensemble :

« Avec sa construction rythmée, elle fait alterner de courtes séquences, qui ont souvent un caractère narratif qui fait sens, et des sortes de refrain où l'élément poétique et ludique du langage domine. C'est une sorte de langage musique, intermédiaire entre les jeux vocaux des tout-petits, les expressions ancrées dans le corps et la gestualité (l'agir) et des expressions plus élaborées (le penser). Son rythme verbal, son registre court, ses rimes favorisent la mémorisation. »
(A. Abba, 2013:12).

C'est le cas de cette comptine qui est aimée et chantée par l'ensemble des élèves, selon les dires des enseignants :

Pirouette, cacahuète

*Il était un petit homme
Pirouette, cacahuète
Il était un petit homme
Qui avait une drôle de maison
Qui avait une drôle de maison*

*La maison est en carton
Pirouette, cacahuète
Les escaliers sont en papier*

...
Elle n'a pourtant aucun lien avec le vécu : seule la fantaisie imaginaire dont elle relève, et le fait qu'elle peut se danser, peut expliquer son succès.

3. Rôle des comptines en classe de langue

On le voit par ce qui précède, les effets de la comptine sont larges, allant de la simple compétence d'écoute en langue étrangère jusqu'aux compétences prosodiques, d'accentuation, de prononciation ou d'articulation, en passant par les apprentissages lexicaux et grammaticaux. L'élève, grâce à sa capacité innée d'imitation, apprend à discriminer auditivement les phonèmes pour mieux les prononcer, indépendamment du sens, comme c'est le cas dans la comptine qui suit que les élèves chantent en rigolant (du fait de son aspect

imaginaire et invraisemblable : une souris de couleur verte!! qui se transforme en escargot!!!)

Une souris verte
*Une souris verte
 Qui courait dans l'herbe
 je l'attrape par la queue
 Je la montre à ces messieurs*

*Ces messieurs me disent
 Trempez la dans l'huile
 Trempez la dans l'eau
 çafera un escargot
 tout chaud.*

La mélodie, le rythme et la répétition de la comptine renforcent la mémorisation de son texte et donc l'acquisition lexicale et grammaticale par le geste et l'action. C'est le cas de la comptine suivante où les élèves tournent les mains en levant les bras :

Ainsi font, font, font
*Ainsi font, font, font
 Les petites marionnettes
 Ainsi font, font, font
 Trois p'tits tours et s'en vont*

*Les mains aux côtés
 Marionnettes, marionnettes
 Les mains aux côtés
 Marionnettes recommencez.*

Les gestes s'associent directement dans le cerveau à des mots ou expressions de la langue française, comme par exemple: « taper des mains », « siffler »...et permettent d'intégrer les caractéristiques rythmiques de la langue visée. En voici un autre exemple, qui ajoute un aspect affectif, grâce aux mots « joie » et « cœur » :

*Si tu as d'la joie au cœur
 Tape tes mains
 Si tu as d'la joie au cœur
 Tape tes mains
 Si tu as d'la joie au cœur
 Si tu as d'la joie au cœur
 Si tu as d'la joie au cœur
 Tape des mains
 Si tu as d'la joie au cœur
 Tape les pieds
 Si tu as d'la joie au cœur
 Tape les pieds
 Si tu as d'la joie au cœur*

*Si tu as d'la joie au cœur
Si tu as d'la joie au cœur
Tape les pieds.*

Si on se place à un niveau macro, culturel ou interculturel, les comptines assument un rôle dans la découverte du monde : « jours de la semaine », « parties du corps », « couleurs », « habitudes », « régions »... Elles peuvent ainsi servir de médiateur culturel: la neige, le sapin, initient par exemple au temps de Noël, dans les comptines françaises.

Enfin, sur le plan pédagogique et didactique, les comptines, par leur brièveté et donc leur facilité linguistique souvent, rassemblent les enfants et effacent les différences de niveaux ou les difficultés de certains.

4. Procédure

4.1. Question de recherche

Nous nous sommes interrogée sur les représentations, à travers leurs discours, des jeunes écoliers de cinquième année primaire (5^{ème} A.P.) en Algérie (des enfants de 10/ 11 ans) à propos de l'utilisation de comptines, notamment chez ceux qui ont des difficultés et qui ont du mal à suivre les progressions proposées en langue étrangère. Nous voulions vérifier si une comptine agit, comme nous le supposons, en tant que « catalyseur » en faveur de l'apprentissage d'une langue étrangère, grâce entre autres à son aspect ludique qui contourne apparemment le cognitif, sans le laisser de côté bien sûr.

4.2. Population d'étude

Nous avons travaillé avec un groupe de 30 élèves dont 17 filles et 13 garçons, originaires d'endroits différents de la wilaya d'Annaba, qui suivent des cours de soutien scolaire dans une école privée, pour se préparer à l'examen d'entrée au collège. Sachant que l'enseignement du français commence à partir de la troisième année primaire (3^{ème} AP), ils ont derrière eux une expérience du français qui va de 3 années pour ceux qui sont scolarisés dans le secteur public (3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} AP), à 5 années pour ceux qui ont commencé l'apprentissage de cette langue dès leur première année primaire dans des écoles privées. L'un des élèves a même commencé à suivre des cours de français dès le préscolaire, totalisant 6 années d'apprentissage du français.

4.3. Recueil des données

Notre corpus est constitué des réponses à un questionnaire écrit, administré à ces élèves dans leur salle de cours durant une heure. Notre présence était indispensable afin de leur expliquer, en cas de besoin, les questions en

langue arabe et de les rassurer pour leur dire qu'il ne s'agissait pas d'une évaluation. Nous les avons même autorisés à répondre en langue arabe dans le but de les mettre à l'aise. Les questions posées étaient en français et de type fermé ;seules 2 étaient semi-ouvertes, du fait que ces apprenants ne sont pas en mesure de verbaliser leurs idées dans une langue qu'ils maîtrisent encore très peu à l'écrit.

Les 4 premières questions portent sur la place qu'occupe le français dans les pratiques langagières de ces apprenants ainsi que le sentiment qu'ils éprouvent envers cette langue. La cinquième question traite du français en classe, des différentes matières enseignées en français, afin de voir à quels apprentissages s'intéressent ces écoliers. Les autres questions, au nombre de 5, portent sur la comptine, sur le sentiment qu'elle leur procure, s'ils se souviennent des textes chantés, et sur les éléments qui les ont aidés à les mémoriser. Nous avons essayé d'établir un lien entre ce type d'activité et son équivalent en langue arabe. Puis nous avons terminé en leur demandant s'ils souhaiteraient écrire des poèmes en français dans le futur. Cette question d'ouverture avait pour seul but de ne pas donner à notre questionnaire l'aspect d'un interrogatoire.

Pour ce qui des langues utilisées par les enquêtés dans leurs réponses, 12/30 apprenants ont répondu en français, 4 autres totalement en arabe, 12 ont alterné le français et l'arabe et à notre grande surprise, on a trouvé un recours à l'anglais¹ dans deux copies où les apprenants ont répondu par (yes/no). Nous évacuons l'idée que cela soit un effet de mode et n'avons pas d'explication à ce phénomène.

français		arabe		français-arabe		anglais-arabe		anglais-français	
filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6	6	3	1	8	4	0	1	0	1

Tableau 1: Langues utilisées par les enquêtés

Les réponses aux questionnaires ont été numérotées de 1 à 30 avec le codage suivant : C1, C2, (numéro de la copie). On a ajouté / f ou / g pour préciser s'il s'agissait d'une fille ou d'un garçon.

¹ L'enquête s'est déroulée au mois de Juin 2019, avant qu'on évoque l'éventuelle substitution du français par l'anglais.

5. Analyse des résultats

L'analyse des réponses à nos questionnaires a apporté son lot d'informations susceptibles d'aider à mieux comprendre les besoins des apprenants en classe de français, de savoir ce qu'ils apprécient et comment concilier au mieux apprentissages et plaisir.

5.1. Pratiques langagières des élèves

Une première série de questions avait donc pour but de cerner le rapport de l'enfant avec la langue française. Pour ce qui est de la question portant sur la présence du français en dehors de l'école 27 d'entre eux déclarent que oui, ils utilisent le français en-dehors de la classe. Leurs réponses sont réparties comme suit : 19 en français sous forme courte (Oui/Vrai).

111.

Q2: Est-ce que tu trouves le français en dehors de l'école? *Oui*

R2:

C. 6/ F²

2 élèves ont répondu en arabe sous forme monosyllabique ou sous forme de phrases comme dans cet exemple où l'élève affirme qu'à la maison, il entend sa mère et son père parler français, en plus des dessins animés en langue française :

Q2: Est-ce que tu trouves le français en dehors de l'école?

R2: *البيت (رسوم متحركة - أمي-أبي -)*

C.16/F

2 autres élèves ont utilisé des phrases complètes en français pour répondre.

Q2: Est-ce que tu trouves le français en dehors de l'école?

R2: *et a la maison maman et papa (cœur)*

C. 18/ G

4 élèves témoignent de l'aide offerte par les parents et signalent qu'ils regardent des dessins animés en français. Pour 2 enquêtés, le français est totalement absent en dehors de l'école et un troisième n'a pas répondu à cette question :

² C: Copie, N° de la copie et G: garçon, F: fille

OUI		NON	PAS DE REPONSE
Réponse courte	Phrase complète	02	01
21	06		

Tableau 2 : Présence du français en dehors de l'école

Pour ce qui des sentiments éprouvés envers cette nouvelle langue apprise, seulement 2 ont répondu qu'ils ne l'aimaient pas. Le reste, 28/30, A répondu favorablement, y compris les 5 (2 garçons et 3 filles) qui étaient incapables de répondre en français. 6 ont répondu par une phrase complète (5 filles et 1 garçon) :

Q4: Est-ce que tu aimes le français? *J'aime le français*
R4:

C.5/ F.

Les 17 élèves restants (8garçons et 9 filles) ont proposé une réponse monosyllabique (oui/vrai) :

OUI		NON	PAS DE REPONSE
Réponse courte	Phrase complète	02	01
21	06		

Tableau 3 : Présence du français en dehors de l'école

Quant à la question: Est-ce que tu trouves cette langue facile?

La grande majorité, 27 élèves, soit 90%, pensent que le français est une langue facile, même si certains l'ont exprimé en arabe. Seulement 3 trouvent qu'elle est difficile. Si on fait le lien avec la première question, nous pouvons dire que la presque totalité aime cette langue et la trouve facile, y compris l'élève qui a déclaré la trouver difficile.

5.2. Autour des comptines

Nous nous sommes rapprochée des élèves à travers une série des questions pour arriver à traiter des comptines.

Au sein des activités proposées lors des séquences didactiques(lecture, écriture, conjugaison et comptines), 11 élèves sur 30 ont manifesté une préférence seulement pour l'activité de récitation,tandis que 22 sur 30 ont déclaré avoir un penchant pour les comptines en plus d'une autre activité (soitla lecture, soit la conjugaison...). Ce qui a attiré notre attention, c'est la

réponse des élèves en difficulté, ceux qui ont déclaré que pour eux le français était une langue difficile, ceux qui avaient des réponses très limitées et ceux qui ont répondu carrément en arabe...

Pour eux, il ne s'agit pas d'un cours traditionnel, avec ses règles et ses applications, mais d'une activité ludique, sorte de jeu auquel contribue toute la classe et qui permet aux élèves de quitter leurs sièges à travers le vécu corporel de la comptine, de s'amuser dans un monde un peu magique, parfois fantastique ou irrationnel, dans lequel tout peut arriver. Exemple:

Q9: qu'est-ce qui t'aides à mémoriser les comptines?

R9: la musique

Ensuite, nous avons essayé d'établir un lien avec la même activité, c'est-à-dire les textes chantés en langue arabe pour voir ce qu'en pensent ces élèves. Les deux tiers ne font pas le lien entre les deux activités car pour eux, il s'agit de deux choses différentes et non d'une même activité dans deux langues, ce qui va dans le sens de ce qu'affirment C. Damien et M. Frédéric (2019), pour qui l'écoute et la production d'un son en langue étrangère sont liées, selon notre « carte de perception » neuronale, qui est constituée pour les sons de la L1 et que perturbe l'intégration des sons d'une L2.

Pour ce qui des raisons de l'intérêt porté à l'activité de comptines, 50% des élèves déclarent qu'ils sont attirés par le rythme et la musicalité de la langue française C'est, à notre sens, ce qui les aide à mémoriser le texte de la comptine, même sans avoir accès au sens de l'ensemble, ce que confirment les 73% pour qui l'apprentissage de la récitation se fait par cœur et sans difficulté. En voici des exemples:

Q7: Pourquoi tu aimes la séance de récitation? Parce que vous chantez? Ca ressemble aux jeux? Pour la musicalité des poèmes?

R7: Oui, parce que nous chantons

C. 29/ F.

Q7: Pourquoi tu aimes la séance de récitation? Parce que vous chantez? Ca ressemble aux jeux? Pour la musicalité des poèmes?

R7: pour la musicalité des poèmes

C. 9 / F.

Enfin, en projection dans le futur, nous avons demandé à ces apprenants s'ils souhaiteraient écrire des poèmes en français : 18 sur 30 ont réagi favorablement. Nous pensons que probablement, pour ces moments de la classe, ce sont le divertissement et le jeu qui emportent sur l'apprentissage de la langue : ces élèves sont attirés par les rimes et les rythmes, souvent accompagnés d'une mélodie facile à retenir, ce qui les incite à vouloir découvrir et jouer avec les mots.

5.3. Complément d'enquête

Nous avons complété notre enquête par une discussion non formelle avec deux de nos anciens étudiants de master II, enseignants de français au primaire, l'un exerçant dans la wilaya de Annaba et l'autre dans une école de la wilaya limitrophe de Skikda, afin de nous informer sur le déroulement des moments réservés aux comptines.

Ils s'avère qu'ils suivent les mêmes étapes mais affirment tous les deux qu'ils préfèrent choisir sur des sites web comme Youtube des comptines autres que celles proposées dans le manuel, qu'ils trouvent du fait de la présence de mots ou expressions difficiles à expliquer (tels que « la nuit qui se dévoile », « firmament », « mettre les voiles »...).

Ils commencent en début de séquence par une 1^{ère} écoute sous forme de lecture magistrale, d'enregistrement audiovisuel, si l'école possède un vidéoprojecteur. Sinon ils font des enregistrements audiosur un téléphone portable, pour permettre de repérer le thème global. Ensuite l'enseignant écrit le poème au tableau : cette phase est suivie par une deuxième lecture magistrale qui met en relief le rythme, la sonorité, et aide à la création des images mentales...Vient alors le moment des apprenants qui vont lire individuellement à voix haute, tandis que l'enseignant leur explique les mots qui posent problème et insiste sur la bonne diction (prononciation, ponctuation, articulation, groupes de souffle, liaisons et les enjambements). Enfin, les apprenants recopient le texte sur leurs cahiers et l'illustrent par un dessin à la maison. À chaque séance, vers la fin et pour motiver les élèves, s'il voit qu'ils se lassent ou qu'ils sont fatigués, l'enseignant les fait chanter deux par deux jusqu'à ce que les élèves aient retenu le texte de la comptine écrit au tableau. Il l'efface ensuite, pour arriver à la mémorisation de l'ensemble à la fin de la séquence.

6. Interprétation

De l'analyse des réponses au questionnaire, il découle, pour ce qui est de leur sensation de maîtrise de la langue, que malgré le fait que ces élèves apprennent le français depuis au moins 3 années, ils sont loin d'avoir atteint

le profil de sortie fixé³. Seulement 40% ont répondu en français et les 2/3 se sont avérés incapables de s'exprimer par un simple "oui" ou "non" ou de sélectionner une réponse valide (question à choix multiple)⁴.

Pour ce qui de la présence du français hors de la classe, les réponses n'ont pas été d'une grande utilité car les 2/3 des élèves se sont limités à un oui restrictif. Seulement pour 7 d'entre eux, nous pouvons dire que cela est dû soit à une politique linguistique familiale (parents qui utilisent cette langue et y exposent leurs enfants, à côté du choix des programmes de dessins animés en français...), soit à une nécessité de réussite scolaire par le recours à des cours payants complémentaires. La comptine en tant qu'outil heuristique semble, dans ce contexte, apte à favoriser l'accès à une langue étrangère. Nos enquêtés ont affiché un attrait quasi unanime pour cette activité.

Le facteur prosodique, souligné par la musique, qui joue, semble-t-il, un rôle non négligeable par l'association du texte, du son et de l'image. Enfin la comptine incite l'intégralité de la classe à participer, ce qui développe l'esprit collaboratif, invite les élèves timides à faire entendre leur voix et à interagir ; elle chasse la lassitude malgré les reprises.

Exemple:

*La fourmi m'a piqué la main
La coquine, la coquine
La fourmi m'a piqué la main
La coquine, elle avait faim
L'araignée m'a piqué le nez
La coquine, la coquine
L'araignée m'a piqué le nez
La coquine, elle était fâchée
Et l'abeille m'a piqué l'oreille
La coquine, la coquine
Et l'abeille m'a piqué l'oreille
La coquine n'avait pas sommeil.*

Le fait que beaucoup de ces apprenants aimeraient produire des comptines témoigne d'un esprit inventif, de leur intérêt pour imaginer et manipuler des mots, ce qui peut être une piste pédagogique à proposer dans la volonté d'enrichir la classe de pratiques interactives et créatives.

Conclusion

Chez des apprenants qui ne sont pas sur un pied d'égalité vis à vis d'une nouvelle langue, situés sur un continuum qui va de la familiarité à

³ Au terme de la 5 A.P. l'élève est censé être capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de paroles exigés par la situation de communication (Programme de Français de 5.A.P, 2011, p.6).

⁴ Nous excluons les problèmes de compréhension car nous avons reformulé les questions en langue arabe.

l'éloignement à cause de l'environnement familial, la comptine en tant qu'activité non classique mais proche du monde des enfants contribue à la motivation, notamment pour les élèves qui se sentent peu à l'aise en langue étrangère.

Nos résultats rejoignent ceux des recherches menées en contexte algérien qui mettent en valeur l'aspect motivationnel de la comptine et sa participation à l'apprentissage lexical chez les apprenants. elle est favorisée par une approche ludique de la langue préparant, de manière implicite, à son appropriation.

La comptine pourrait être un prétexte pour le développement d'autres compétences car grâce à la mélodie et au rythme : l'élève y apprend à discriminer auditivement les phonèmes, il apprend la courbe prosodique de la langue par les temps forts de la musique, ce qui représente une excellente occasion pour des jeux de prononciation-articulation préparatoires à l'apprentissage de la lecture à voix haute et aux interactions verbales non guidées.

Bibliographie

- Abba, A. 2013. « Le rôle de la comptine dans l'enseignement/apprentissage du FLE ». Mémoire de master, Université Mohamed Khider, Biskra.
- Académie de Grenoble, « Qu'est-ce qu'une comptine ? ». <http://www.acgrenoble.fr/savoie/Administration/Albertville/comptine/definition.html>
- Chabanal, D. et Mourier, F. 2019. « La question cognitive dans la phonétique correctrice : une approche exemplariste », *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 16-1, 2019, mis en ligne le 30 janvier 2019, consulté le 27 mars 2019. Url : <http://journals.openedition.org/rdlc/4578> ; DOI : 10.4000/rdlc.4578
- Drouais, D. 2015. « L'utilisation des comptines dans l'apprentissage d'un vocabulaire spécifique en classe de petite section d'école maternelle ». <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01236027/> consulté en décembre 2016.
- Gardner, H. 2011. *Intelligences multiples: la théorie qui bouleverse nos idées reçues*. Traduit par Yves Bonin, Paris : Les Éditions Retz.
- Merazka, H., 2008. « La comptine autre moyen de l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère », Mémoire de magister en didactique, Université de Constantine, sous la direction de Jean-Pascal Simon.
- Pillot-Loiseau, C. 2014. « Geste vocal, voix et enseignement des langues ». In Tellier, M. et Cadet, L., *Le corps et la voix de l'enseignant: théorie et pratique*. Paris : Editions Maison des Langues, pp. 51-66.

Annexe : Questionnaire destiné aux élèves autour de la comptine**Nom et Prénom :****Ecole :**

Q1: Depuis quand tu apprends le français?

R1:

Q2: Est-ce que tu rencontres le français en dehors de l'école?

R2:

Q3: Tu trouves cette langue facile ou difficile ?

R3;

Q4: Est-ce que tu aimes le français?

R4:

Q5: Quelle matière préfères-tu? La lecture? L'écriture? La conjugaison? La récitation?

R5:

Q6: Est-ce que tu trouves que les comptines en français ressemblent aux comptines en arabe?

R6:

Q7: Pourquoi tu aimes la séance de récitation? Parce que vous chantez? Parce que ça ressemble aux jeux? Pour la musique des poèmes?

R7:

Q8: Est-ce que tu apprends par cœur les chansons/comptines?

R8:

Q9: Qu'est-ce qui t'aides à mémoriser les comptines?

R9:

Q10: Est-ce que tu veux écrire des poèmes en français quand tu seras grand?

R10:

Merci**Auteure**

Nabila MAARFIA est maître de conférences classe A, en didactique des langues-cultures étrangères à l'Université Badji Mokhtar d'Annaba (Algérie). Ses recherches portent sur les interactions en classe de langue étrangère, l'agir professoral, le geste enseignant, le rôle qu'y jouent la multimodalité et les activités ludiques, notamment chez les apprenants sourds-muets.